

En balade avec HOSOTTE

Mettre ses pas dans ceux de Georges Hosotte, le peintre de la "lumière des choses", c'est cheminer d'Irancy à Vézelay et autres lieux... Lecteur de "Vents du Morvan" affûte ta fibre artistique afin de mieux comprendre la subtilité d'un pinceau, ici magistralement inspiré !



■ Fleurs roses et cerisiers, 100x100 cm

L'esprit du lieu

Sa quête perpétuelle des cerisiers en fleurs et des coquelicots enflammés qui sont d'un réalisme étonnant dans les versions huile et aquarelle, ces motifs fétiches "hosottiens" par excellence ne sont pas les seuls faits élogieux de la Nature et de la vie que l'artiste met en scène dans ses œuvres d'art. Il ne faut jamais oublier, lorsque vous vous extasiez devant l'un de ses nombreux tableaux, que pour lui, "l'art se confond avec l'esprit où le cœur est la pierre angulaire de l'élaboration de sa recherche picturale".

La croisée des chemins

Comme Cézanne et sa montagne Sainte-Victoire, sa colline à lui, c'est celle de Sainte Marie-Madeleine. "Grâce à mon ami Jules Roy qui m'a incité à m'installer à Vézelay, j'ai peint la "Colline inspirée, éternelle", haut lieu de spiritualité et ainsi, travaillé sur le motif dans le Morvan, intéressé principalement par ses "grands chênes". Ils sont un lien entre la terre et le ciel, où l'on peut évoquer le symbolisme de la croix et de la Grande Triade. De ce travail, il est d'ailleurs sorti une très grande toile qui est un hommage à Nicolas Poussin, le peintre des "Bergers d'Arcadie". Une approche du Paradis terrestre...



Elie Rousseau : Ton lieu privilégié, Georges, où tu transcendes ta peinture, est sans aucun doute Irancy. Ses côteaux, ses vignes, ses cerisaies, la chapelle de Bailly, vrai temple de l'art. Les terres auxerroises ne suffisent pas à ta soif de composition scénographique, il t'aura fallu Vézelay... N'as-tu pas trouvé là une forme d'absolu ?

Georges Hosotte : Mon expérience des cerisaies en fleurs m'a apporté une réflexion, une profondeur que je n'aurais pas connue si je n'avais pas eu la joie de peindre inlassablement ces arbres qui sont un signe, une résurgence symbolique qui, chaque année, au lieu de me vieillir, me rajeunissent le cœur. Il y a là, comme tu le dis, une quête d'absolu. Et j'ai le sentiment qu'à "la croisée des chemins", Vézelay me permet d'approcher le message de la Création divine.

E. R. : Comment te situes-tu par rapport aux écoles actuelles ?

G. H. : Je pense être de mon temps, mais je prends une distance le concernant. Je suis au-delà des modes. Le titre du livre "La Mémoire du présent" correspond bien à cette façon de percevoir "la lumière des choses" et cette lumière, c'est celle qui est en nous. Je ne sais pas si je fais partie d'écoles actuelles, mais j'ai des affinités certaines avec plusieurs peintres contemporains à travers leur démarche d'artistes figuratifs comme Michel Ciry, Jean-Claude Bourgeois et d'autres. Je suis donc un chemin côtoyant d'autres pensées, d'autres peintres qui sont chers à mon cœur.

E. R. : Parle-moi de ta peinture qui est, pour toi, on le sent, un tremplin merveilleux pour atteindre continuellement de nouveaux niveaux de conscience. Quand t'est venu le besoin de peindre ?

G. H. : Dès l'âge de huit ans, j'ai toujours voulu m'exprimer à l'aide de la peinture. Naturellement. Sans influence aucune. Simplement, je peins, ne m'occupant pas du sentiment quand je peins. Si j'ai du sentiment, cela ressortira obligatoirement dans mon travail. Je suis un artisan, mieux, je suis un "artifex", en latin, homme qui fait de l'art au Moyen Age. Et cela pourrait aussi bien concerner un



sabotier, un imagier, un palefrenier !! Car leur travail se situait dans "le Grand Principe". Celui qui nous régit, ferment nécessaire quant à la réalisation terrestre de l'individu.

E. R. : Tu recomposes les paysages en les habillant d'un mystère qui correspond à ta nature.

G. H. : J'ai besoin du motif. Je pars sur le terrain et c'est cette osmose entre le paysage, l'être qui fait qu'il y a peut-être création, supplément d'âme.

E. R. : Comment expliques-tu les "périodes" qui marquent des états différents dans la carrière d'un peintre ?

G. H. : Il y a eu plusieurs périodes dans ma peinture, cela est dû à l'expérience de la vie et à l'apprentissage de mon métier de peintre.

Première période de 16 à 19 ans : Dessins de nus à l'Académie de Paris La Grande Chaumière, et parallèlement à cela, des compositions abstraites dans le style de Pollock que je ne connaissais pas. Dessins d'animaux dans les zoos à Paris.

Deuxième période de 19 à 24 ans : Paysage à l'huile sur le motif. Dessins avec modèle. J'apprenais alors le métier de l'huile avec la Compagnie de Michel Pandel et la fréquentation assidue des musées : Art moderne, Louvre, musée Guimet, surtout à cause des estampes japonaises.

Troisième période de 25 à 37 ans : Dessins de malades mentaux, mais en même temps, découverte des cerisiers à Irancy.

Quatrième période de 37 à 40 ans : Abandon de peinture de malades mentaux pour aller principalement vers le paysage "sublimé", grâce à la rencontre d'Henri Petit : "C'est dans le paysage que tu dois te découvrir et dans le personnage de la campagne". "L'Attente" en est un exemple. Ce fut là la pierre angulaire de mon travail de l'époque.





Cinquième période de 40 à 70 ans (mon âge actuel) : avec pour thème les miroirs : l'eau. Hommage à Gaston Bachelard et à Claude Debussy. Soleil d'hiver. Paysage de neige. La période est particulièrement féconde, de Maulnes à Vézelay, "les chemins des hommes". Les chênes et le paysage du Morvan. Mais aussi les nus : approche de la pensée chez l'homme et la femme. Et puis toujours et toujours les cerisiers en fleurs... !!

Ces périodes, je le répète, sont dues aux rencontres de la vie, aux épreuves, à la recherche d'une réalisation comme le compagnon qui fait son chef-d'œuvre (chef- d'œuvre en lui-même).

E. R. : Es-tu de ceux qui cherchent à faire passer un message à travers leur œuvre ?

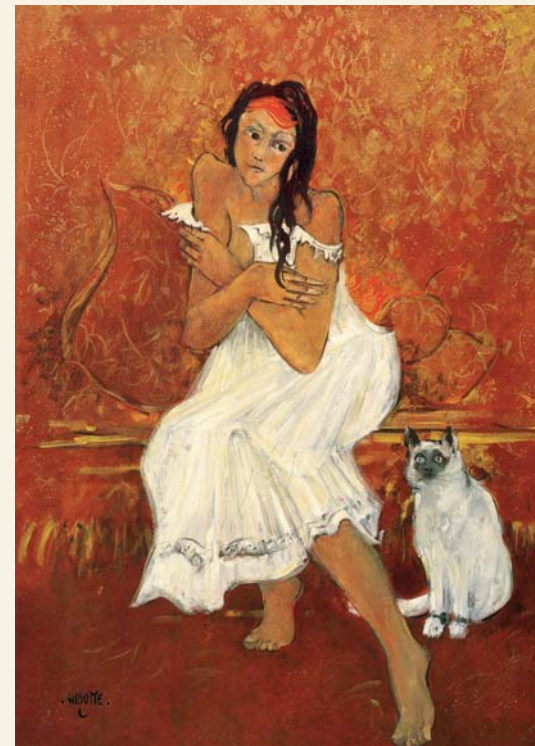
G. H. : Je ne parlerai pas de message, "Je peins, donc je suis !". Faire que la peinture, au-delà des rumeurs de l'agitation soit comme une prière pour dire merci à la Vie me paraît être la seule tâche noble et humble à laquelle devrait prétendre tout artiste !

Sa recherche de la Vérité dans le symbolisme de la grande tradition et dans la connaissance spirituelle donnent à sa peinture une indélébile fraîcheur. La Palote avait consacré la réputation d'Irancy. Georges Hosotte en assure la perpétuation, épaulé par Martine, son épouse, éprise de pastels !

Biographie

Temps forts

Né à Paris le 6 juin 1936, devenu orphelin à 14 ans, il décide de vouer toute sa vie à son art. Autodidacte, il choisit pour maître les plus grands chez les classiques ainsi que chez les contemporains. C'est en 1964 qu'il s'enracina dans le petit village viticole et arboricole d'Irancy dans l'Yonne, là où un autre grand de l'architecture l'avait précédé : Germain Soufflot. C'est là qu'il puise la principale source de son inspiration.



■ **Jeune fille rêveuse**, 130x97 cm

Aujourd'hui, Georges Hosotte apparaît dans la plénitude de son art, mais il n'a de cesse d'explorer des thèmes différents sur des personnages et des paysages, fil conducteur dans la "recherche de l'harmonie".

Rétrospective de regards mélangés

"Une peinture d'Hosotte, c'est un jet de cristal émergeant du chaos de la vie." (Alain Sineau, *président de la Société des Amis des musées d'Auxerre*)

"En perpétuel cheminement, il prend possession de la terre des hommes, comme le paysan de son terroir bourguignon foule de pas puissants le sol en friche avant de l'essarter." (Camille Sautet, *historien*)

"Le peintre Hosotte ? C'est celui qui nous dit que la Nature existe, que la lumière existe, que la vie existe ! Chaque toile étant un morceau de l'Univers libre." (Henri Vincenot)

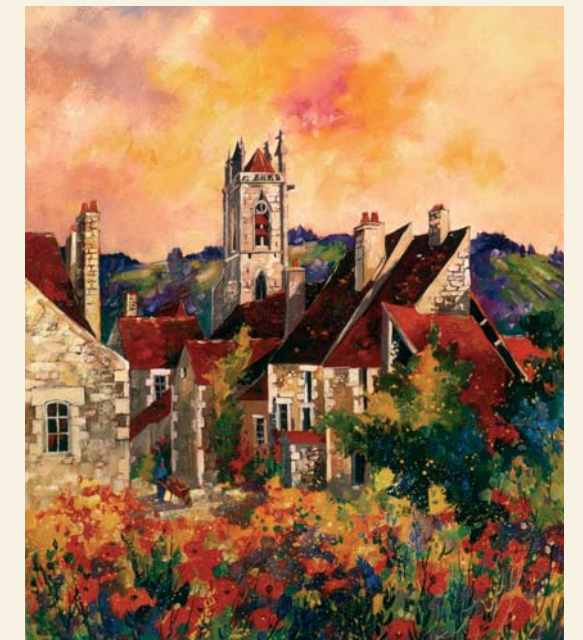
"Hosotte s'offre depuis nombre d'années le luxe d'avancer en honnête homme fort doué dans un monde artistique où la tricherie est devenue monnaie courante. C'est pourquoi on l'y remarque." (Michel Ciry)

"Hosotte a multiplié les expositions, imposant son talent à Paris, mais aussi à Nîmes, Strasbourg, Toulouse sans oublier Monaco, les Pays-Bas, Tokyo... Dans l'originalité et la simplicité, il atteint la grandeur de la vraie culture." (Jean-Charles Varennes, *historien*)

"Le geste pictural d'Hosotte est sans arrière-pensée, ni stratégie. C'est une dépossession..." (Patrick Ravignat, *romancier et philosophe*)

"Quand Hosotte a saisi toutes les caractéristiques d'un paysage, son regard continue à chercher jusqu'à ce qu'il ait trouvé ces secrets d'âme, qu'il serait presque impossible d'atteindre par des mots." (Henri Petit, *écrivain*)

"Sur ses toiles, Hosotte écrase une couleur brillante, allègre, ardente. Elle jaillit de la glèbe rouge qu'il éventre, du soleil dont il frappe les pierres. C'est la beauté simple." (Jules Roy)



■ **Irancy aus coquelicots**, 100x81 cm

Théodore Rousseau (de l'école de Barbizon) affirmait que l'âme du peintre ne trouve sa plénitude que dans le calme des espaces où l'air n'est plus que lumière. Il semble qu'Hosotte ait parfaitement compris cette confession et qu'il ait su mettre au service de la peinture figurative contemporaine en même temps qu'un authentique talent, sa sensibilité et sa soif inextinguible d'absolu." (Bertrand Duplessis, *critique d'art*)

"Quel chemin ? D'Irancy, Hosotte est allé planter son chevalet à l'ouest, dans cette Bretagne océane rageuse et tumultueuse ; à l'est, dans les vignobles blonds et cuivrés d'Alsace ; au sud, du Ventoux aux Corbières... Le mystère de la Provence de Mistral..." (Yves Leroux, fondateur du musée d'art figuratif de Fontainebleau)



■ **Cerisiers en fleurs**, Coteaux d'Irancy

Livres et monographies

De la tête au cœur, Camille Sautet, 1983.

La mémoire du Présent, Patrick Ravignant, 1986.

Miroirs, Patrice de la Perrière
(avec des témoignages d'Hervé Bazin), 1994.

Transparences, avec des extraits du journal de pensée du peintre, 1996.

Les Eaux Dormantes, avec des poèmes de Patrick Ravignant, éditions Patrick Bertrand, 1998.

A la Croisée des Chemins,
Patrick de la Perrière, 2003.

La Voie du milieu, avec des pensées de Gérard-Henry Vuillien, 2006.

Tous ces ouvrages sont illustrés par de magnifiques reproductions d'aquarelles.



Note personnelle avec en perspective la forêt du Morvan

Dans ses allées et venues en Morvan, Hosotte a transposé de beaux spécimens de chênes, notamment dans son "Dialogue de chênes", une huile sur toile de 97x130 cm.

Ce "Dialogue de chênes" évoque la notion de secret qui ne peut être transmis qu'entre entités de même nature et de bouche à oreille.

Le chêne, dont le nom latin Robur signifie aussi force, symbolisait chez les Celtes l'axe du monde, donc représentait l'arbre de vie. Le gui qu'il porte était cueilli rituellement par les druides et était symbole d'immortalité.

Le Pâlotte, le cru du terroir avait consacré la représentation d'Irancy. Est venu Georges Hosotte, ce peintre de réputation internationale dont le pinceau est imprégné des grandes traditions de notre humanité. Georges, réjouis-toi d'avoir su à travers ton œuvre, redonner à l'art, profondeur et spiritualité !



Les œuvres de Georges Hosotte sont présentées en permanence

au Centre d'art de la chapelle de Bailly

Bailly – 89530 Saint-Bris-le-Vineux

Tél. 03 86 53 30 55

Ouvert du 1er mai au 15 octobre, sauf le mardi, de 15 à 19 heures. et

à la galerie d'art Saint-Pierre

68 Grande-Rue-Saint-Pierre

89450 Vézelay

Tél. 03 86 33 27 96

Ouvert du 1er mars au 25 décembre, sauf le mardi, de 10 à 19 heures.

Galerie Ariane

25 rue de l'Amiral Rousseau

21000 Dijon

Tél. 03 80 54 23 71

En hiver :

Galerie de l'atelier

Place de l'église

89290 Irancy

Tél. 03 86 42 37 89



L'héritage

Tristan Hosotte, né le 1er mai 1978, a hérité de son père dans la transmission du savoir. La peinture est lui une passion mais aussi un mode de vie : celui d'un homme libre. «Mon univers artistique exprime l'utopie d'un monde où la Nature serait préservée et où l'Humanité pourrait y vivre en symbiose. Le Morvan en est un bel exemple et nous montre que la réalité peut parfois être proche de l'utopie !». Vents du Morvan se propose d'y consacrer dans quelques temps un nouvel article.

